

Le développement durable ... à la première personne

École Hilary Tony

Patrimoine Pedro Zineb

Risques Tchang Santé

Karl Se nourrir Amadou

Classe de cinquième D
collège JJ Rousseau, CREIL
2010-2011
(français et géographie)

Notre projet

Le développement durable, en avez-vous entendu parler ? Certainement grâce aux informations, mais savez-vous vraiment ce que signifie cette notion ? Vous pensez peut-être que cela se restreint à l'environnement. Vous allez découvrir que c'est bien plus vaste et que cela concerne tout le monde et tous les domaines.



Pour rendre plus vivante notre explication, nous avons choisi de créer dans sept cultures, sept endroits, sept nations, à chaque fois deux personnages, à peu près du même âge que nous. Ces filles et ces garçons vont vous présenter leur quotidien et leur façon de vivre. Ils vont évoquer la santé, leur manière de se nourrir, l'accès à l'eau, la scolarité, le patrimoine... dans leur pays.

Et nous avons aussi ajouté des informations sur le développement durable dans notre ville Creil, grâce à l'aide de la Mairie.

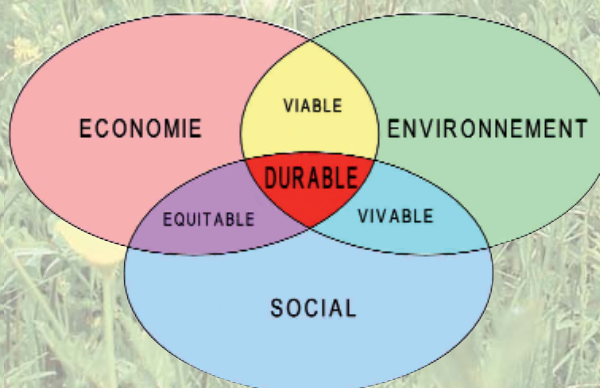
Nous avons effectué des recherches au CDI, sur internet et dans des ouvrages, présentés ensuite à la classe sous la forme d'exposés. Puis nous avons transformé ce travail en texte où chaque personnage raconte son quotidien. Ces textes ont souvent été améliorés par groupe ou en classe entière.

Nous avons exploité les compétences : savoir chercher des informations à partir de documents, reformuler, coopérer, parler devant un auditoire... Pour enrichir ce projet, nous sommes allés à la Cité de l'architecture et au Musée du Quai Branly.

Le fruit de notre travail est ce que vous avez entre les mains ! Bonne lecture.



Les 3 piliers du développement durable



Nos personnages se présentent

Hilary (États-Unis)

J'habite à Brooklyn, un quartier de New York, tandis que mon cousin Christopher, lui, habite à Manhattan. Ma ville est gigantesque ; on y parle l'anglais, mais aussi l'espagnol. Mon père est architecte. Je voudrais être styliste plus tard, comme ma mère. Nous pratiquons plusieurs activités, comme le tennis ou les échecs.

Notre pays est une fédération de 50 états, le président est Barack Obama, premier président noir.



Tony (Thaïlande)

J'ai 13 ans, ma sœur s'appelle Namfon et a 12 ans, nous nous entendons bien tous les deux. Nous sommes six enfants, je suis le plus grand. Autrefois, nous habitions à la campagne, mais nous nous sommes installés à Bangkok pour un meilleur travail et pour mieux réussir à l'école. Dans notre gigantesque ville se dressent des temples bouddhistes : c'est la première religion du pays, et moi, je prie souvent. Notre pays est une monarchie, et notre roi et notre reine sont très importants, on les honore très souvent. Tous les soirs après l'école, je vais aider mon père à son commerce de légumes. Nous sommes une famille modeste, mais nous gagnons assez d'argent pour nous nourrir.

Tchang (Chine)

J'ai douze ans et je vis à Shanghai qui est une immense ville. Je n'ai ni frère ni sœur. En Chine, c'est très fréquent d'être fils unique, car le gouvernement a instauré une loi qui précise que si on fait plus d'un enfant dans un foyer, on a moins d'aide. Mais je suis parfois chagriné, car je n'ai personne pour jouer à la maison. Certains enfants de mon âge sont trop gâtés, et beaucoup souffrent d'obésité.

Ma meilleure amie s'appelle Suilin, on fait souvent les devoirs ensemble, nos parents se connaissent bien et le matin, avant de commencer à travailler, on se réveille à 6 heures et on va faire de la gymnastique chinoise dans le Parc.



Pedro (Brésil)

J'ai dix ans, j'habite dans un quartier pas très riche de Rio de Janeiro. Je vis avec mes parents et mon frère. Je n'ai pas de confort. J'aime jouer au foot avec mes amis, mais j'ai appris à jouer tout seul. C'est ma passion. Mon père m'a acheté le maillot du Brésil. Notre drapeau est connu, car je vois tous les jours des gens acheter des vêtements avec le drapeau dessus.

Je sais qu'il y a plus de 180 millions de brésiliens. Notre capitale est Brasilia. On parle le portugais.

Maria, elle, est une amie que j'ai rencontrée sur la plage de Copacabana. Elle vit dans un autre quartier, Santa Teresa. Son père est chauffeur de taxi et sa mère ne travaille pas.



Amadou (Sénégal)

J'ai 12 ans, je vais au collège, ma sœur Binta a dix ans. Ma mère travaille sur le marché, tandis que mon père est chômeur. Quand je serai grand, je voudrais être un professionnel de foot. Je n'aime pas trop l'école, je préfère jouer au foot. Nous habitons à Pikine, un quartier de la banlieue de Dakar, à l'Ouest du Sénégal. Je parle le français et le wolof. Je pratique l'islam, mais chez nous il y a aussi des chrétiens et des animistes.



Zineb (Maroc)

J'ai douze ans et j'habite à Fès, une ville très ancienne qui est une magnifique cité impériale. Ma mère travaille dans l'esthétique et pratique des massages aux huiles essentielles. J'espère plus tard travailler dans un hammam, comme ma mère. Mon appartement est grand par rapport à mon ami Réda, que j'invite souvent pour des jeux vidéo.

Karl (Danemark)

Mon ami Hans et moi, nous avons 12 ans, nos pères exercent le même métier : entraîneur sportif et nos mères professeurs en

lycée.

Nous parlons le danois. Nous vivons dans la capitale, Copenhague. Notre pays est une monarchie constitutionnelle, qui fait partie de l'Union Européenne depuis 1973. On est 5 millions d'habitants.

Notre pays est un des leaders mondiaux en matière d'éoliennes. La première a été inventée par un danois en 1890 ça permet de produire de l'électricité et c'est une énergie renouvelable.

Ils nous parlent de l'école et de l'éducation

Tony

Je suis à l'école primaire, car à 13 ans on y est encore. Nous avons plusieurs matières comme les maths, l'histoire, l'instruction religieuse et le thaï -bahasa, langue officielle. Le secondaire n'est pas gratuit. Mais moi, mes parents me paieront mes études, et j'espère jusqu'à l'université, si je travaille bien.

Nous portons tous des uniformes, cela montre que l'on fait partie de l'établissement, et ça nous rend fier, ainsi que nos parents.

Binta

Dans notre classe, on est soixante, nous n'avons pas beaucoup de matériel, mais nous avons reçu récemment des fournitures et un nouveau tableau offert par l'UNICEF ; nous sommes souvent trois élèves par table et nous n'avons pas chacun un manuel.

Mon école s'appelle Léopold Sédar Senghor, c'est le nom du premier président du Sénégal et un grand écrivain de mon pays.

Plus tard, j'irai au lycée si je travaille bien.



Hillary

L'école est obligatoire jusqu'à 16 ans, je suis dans un collège public, mes parents n'ont pas les moyens de me payer une école privée. Nous avons tout le matériel nécessaire pour travailler dans de bonnes conditions, avec des ordinateurs et un tableau numérique. Au collège, des cultures différentes cohabitent : des chinois, des pakistanais, des coréens... Je n'ai pas la chance de Christopher de voir les grands buildings de Manhattan de la fenêtre de ma classe.

Karl:

Quand j'avais trois ans, j'ai fréquenté un jardin d'enfants, puis j'ai été à l'école publique à partir de six ans. A dix ans, j'ai commencé à apprendre l'anglais et un peu de français. Je pourrai peut-être aller après 16 ans au « Gymnasium » pour préparer le bac. A l'école, on exerce des activités pratiques, de la vie quotidienne, comme la couture, la cuisine, le travail du bois et si on veut, on a des cours de religion.



Shuilin

Comme tous les matins, on a assisté au lever du drapeau, l'élève le plus méritant de la semaine est chargé de le faire. Puis on a fait une séance de massage des yeux, pratique excellente pour la concentration. On va écrire au tableau chacun notre tour des caractères chinois. Dès que j'ai eu six ans, on nous a proposé des cours d'informatique. Nous apprenons tous l'anglais parce que cela nous permettra de communiquer avec le monde entier. Nos professeurs nous ont dit qu'à Shanghai, nous avons obtenu les meilleurs résultats aux évaluations internationales.

*Ils nous disent comment
ils se nourrissent et
évoquent l'alimentation*

Réda

Ce midi, je vais déguster du tajine, ce plat composé de viande (poulet ou bœuf) et de légumes que l'on fait mijoter lentement pour qu'il ait plus de goût. On fait nos achats au marché qu'on appelle le souk.



Zineb

Ce matin, je suis allé avec ma mère au supermarché pour acheter les ingrédients dont nous avons besoin pour préparer le couscous. Certains abusent de « makrout », gâteaux au miel, et risquent de prendre du poids. Il y a encore des gens qui pensent qu'avoir du poids, c'est être riche, alors que l'obésité peut donner des maladies cardiovasculaires.

Tony

Ma sœur et moi, nous consommons régulièrement du riz accompagné de sauces à base de légumes et de piments, parfois avec du poisson ou de la viande. C'est une alimentation nourrissante et équilibrée.

Nous ajoutons souvent à nos plats du curry, mais il ne faut pas en abuser car nous risquons des brûlures d'estomac. J'apprécie particulièrement les papayes et litchis, tandis que Namfou, elle, préfère les mangues.

Dans ma rue, se trouvent plusieurs épiceries et des mini-restaurants, alors on peut grignoter à toute heure. A la maison, nous mélangeons fréquemment le sucré et le salé dans nos mets. cela peut vous paraître immangeable en Europe, mais nous, nous adorons.



Pedro

Le matin, avant de partir à l'école, ma famille se réunit pour le café de manha, le petit déjeuner brésilien. Ma mère achète souvent du guarana, un jus énergétique préparé à base de graines écrasées, que tous les brésiliens boivent. Quant aux personnes plus défavorisées, elles consomment ce qu'elles ont les moyens d'acheter, comme des céréales et des fruits. A l'école, un goûter nous est offert, ce qui permet aux enfants qui n'ont pas une alimentation variée d'avoir au moins un repas équilibré dans la journée. Aujourd'hui, mes parents cuisinent une délicieuse feijoada, notre plat national composé de viande, de riz et de plusieurs légumes dont le haricot noir.

Hillary

Au petit déjeuner, j'aime prendre des céréales et du jus d'orange. Ou de temps en temps des œufs au bacon. Le midi, comme ma mère travaille et que je n'ai pas le temps de rentrer chez moi, j'emporte ma lunch-box au collège, elle est composée d'un sandwich, d'une salade et d'un fruit, plus une cannette de coca. J'adore aller avec les copains au fast-food.

Chez nous, beaucoup de personnes sont en surpoids, nous mangeons trop gras. Mon médecin m'a expliqué que j'étais en surpoids comme beaucoup d'enfants de mon âge. Seulement, le problème est que je suis trop gourmande ! Le soir, devant la télé avec ma mère, on adore manger d'énormes pizzas ou des menus mexicains.

Suilin

A la campagne, le matin les gens mangent très simple : riz ou nouilles. Souvent, devant leur porte en saluant le voisinage.

En ville, des petits stands vendent des petits déjeuners : rondelles de pattes frites, petits pains fourrés au porc avec quelques légumes verts.

On nous explique à l'école comment ne pas gaspiller la nourriture. On arrive à recycler de la nourriture.



Binta

Le plat gastronomique que nous savourons est le tiep-bon-dienne, du riz au poisson. Le riz est dans presque tous les plats. Ici, le poisson ou le poulet sont réservés pour les jours de fête pour beaucoup de gens. Une fois par an, c'est le ramadan, on ne mange pas de la journée, c'est très dur mais j'aime bien quand on se réunit avec ma famille.

Hans

Ce midi, nous allons manger une bonne purée de carottes, ces légumes viennent de notre potager. C'est plus naturel. Nous aimons déguster des poissons frais, sortis de la mer Baltique, grillés au barbecue. Mais nous savons que si on pêche trop de poissons, le nombre d'espèces va diminuer. Pour la viande, notre préférée, c'est le porc. On fait des efforts ans ma famille pour se retrouver pour le repas du soir.

Ils nous parlent de la santé



Reda

Dans mon pays, se soigner est difficile. Nous manquons de moyens et d'équipement. Pas assez de médecins pour toute la population ! Une consultation coûte environ 100 dirhams (10 euros). Heureusement, nous pouvons bénéficier parfois de centres médicaux gratuits.

Hans

Un jour, en cours de gym, en effectuant un salto, je me suis fracturé la jambe. En urgence, on m'a conduit à l'hôpital. Une heure après, un médecin a examiné ma blessure, puis on m'a mis un plâtre et on m'a donné des instructions précises pour que ma jambe guérisse. Sorti de l'hôpital au bout de deux jours, j'ai demandé à mes parents combien ils avaient payé. Ma mère m'a dit que c'était pris en charge. Dans mon pays, on est bien soigné.

Binta

J'ai eu la chance de naître à l'hôpital, mais ce n'était pas le cas de mes parents. C'est mieux l'hôpital, pour l'hygiène et la sécurité de l'enfant.

Chez nous, l'espérance de vie est faible. Par exemple, mes grands-parents sont morts avant soixante ans comme beaucoup de gens.

Tchang

A Shanghai, nous sommes bien équipés pour la santé et les soins. C'est moins développé à la campagne. Les autorités nous incitent à faire attention à notre santé, en nous lavant les mains régulièrement. Quand la pollution est très élevée, nous devons porter un masque pour nous protéger. Pour moi, c'est capital, car j'ai de l'asthme.



Christopher

Chez nous, l'obésité est un gros problème; les gens mangent trop de sucre, trop de sel, trop de gras et ne font pas assez d'exercice physique. Des campagnes d'information sont menées sur ce sujet. Un autre problème: le SIDA. On organise des campagnes de prévention, par des affiches et dans les médias pour combattre ce fléau.

Pedro

A Rio, on attrape beaucoup de maladies dans les favelas, mais on n'a pas les mêmes que dans la forêt d'Amazonie où on risque la fièvre jaune par exemple. On commence à disposer de plus en plus d'hôpitaux modernes.



Ils évoquent les problèmes de l'eau



Namfon

Dans mon quartier de Bangkok, nous avons accès facilement à l'eau potable ; mais je sais que ce n'est pas le cas dans certains quartiers. Notre fleuve, le Chao Phraya est pollué et certains boivent de son eau. Donc il faut éviter de polluer ce fleuve.

Chez moi, il y a une salle de bain et un WC, mais je sais que ce n'est pas le cas pour tous les habitants de Bangkok.

Maria

Je fais attention à l'eau car je sais que dans les favelas, on doit chercher de l'eau loin parfois qu'elle est parfois polluée. C'est pour ça que j'évite d'en gaspiller. Mais nous en avons suffisamment chez nous pour nous laver, cuisiner, boire.

Binta

Chez nous, on a de l'eau, mais pas assez. Il y a parfois des coupures d'eau. On essaie de récupérer l'eau de pluie. Le robinet d'eau courante est dehors et les sanitaires se trouvent derrière la maison, mais nous avons de la chance, car certains n'ont pas d'eau du tout. Notre maman fait la lessive dans la cour.

Christopher

A New York, l'eau vient des deux fleuves : Hudson et East River qui coulent le long de la ville. On a tendance à gaspiller l'eau. Certains lavent trop souvent leur voiture, prennent trop de bains...

Suilin

Parfois, à Shanghai, à cause de la pollution, nous n'avons pas le droit de boire l'eau du robinet pendant une semaine. Nous devons aller chercher alors des réserves au supermarché.



Les risques de catastrophes, chez eux...et ailleurs

Tchang

Quand j'avais neuf ans, à 2000 kilomètres de chez moi, la province du Sichuan a été touchée par un violent séisme. Tout le pays a été bouleversé par cette catastrophe. Nous avons déploré plus de 80 000 morts. Des organisations internationales nous sont venues en aide, mais surtout l'ensemble des chinois ont été solidaires

Karl

Heureusement, chez nous, au Danemark, il n'y a jamais eu de grave catastrophe naturelle, mais je voudrais évoquer le séisme dont vous avez sûrement entendu parler : celui de Haïti. L'île a été dévastée. En plus, des maladies comme le choléra se sont répandues. Dans ma famille, on a voulu se rendre utile et on a donné de l'argent, des vêtements, d'autres choses utiles pour les personnes touchées par cette tragédie. Mon oncle qui est médecin fait partie d'une association humanitaire et est parti là-bas participer aux secours. Moi quand je serai grand, j'aimerais faire pareil.



Pedro

Récemment, le Brésil a connu de très grandes inondations à cause de pluies torrentielles, à 200 kms de chez nous, à un endroit où les cariocas (habitants de Rio) vont se détendre habituellement et où j'ai déjà passé des vacances. Le gouverneur de l'État de Rio a envoyé des hélicoptères pour aider les habitants à sortir de cet enfer... Certaines maisons n'auraient pas dû être construites dans cet environnement.



Hillary



A New York, nous sommes menacés par un cyclone qui pourrait arriver à tout moment. Chez nous, aux États-Unis, nous avons connu en 2004 un cyclone dévastateur qui a ravagé une grande partie de la Nouvelle Orléans et qu'on a appelé Katarina. Joli nom pour un événement aussi tragique! Ce sont les plus pauvres qui ont le plus souffert...

Binta

Chez nous, nous ne connaissons pas de séismes. Mais j'ai vécu une tempête de sable qui recouvrait les voitures et les maisons. Pendant ces tempêtes, le Sahara se rapproche de Dakar.



Tony

J'avais six ans quand il s'est passé l'horrible tsunami en Asie du Sud-est. Ma ville, Bangkok, a été épargnée, mais mes grands-parents habitaient près de la mer et eux ont été touchés. Dans mon école, on nous a expliqué ce qui s'est passé et comment : ce sont de grandes vagues provoquées par un séisme sous-marin qui a rejeté l'eau vers les côtes. Tout le monde s'est mobilisé pour aider les victimes. Plus tard, je voudrais aider ces régions qui subissent toutes ces catastrophes.



Le développement durable, c'est aussi préserver son patrimoine !

Hans

Nous sommes allés au Musée national de Copenhague voir une exposition, avec des objets de la vie quotidienne, des armes de combat, des traces de la pratique religieuse et des films ethnologiques.

A l'école, nous avons discuté sur le lien entre le patrimoine d'un pays et le développement durable, et avec l'aide de nos professeurs, nous avons rédigé ce petit texte :

Chaque pays détient un patrimoine culturel constitué de monuments, de personnages importants (écrivains, artistes... etc.), des traditions (objets, vêtements...etc.). Les habitudes culinaires en font aussi partie, tout comme les modes de vie.

C'est un héritage légué par nos ancêtres, qu'il faut préserver comme un trésor et ne jamais l'oublier. On peut le dévoiler à des visiteurs de tous pays mais qui le découvre aussi dans des musées ethnologiques. Pour comprendre le présent, il faut connaître le passé. Le développement durable d'un État comporte donc l'entretien du patrimoine.



La petite sirène d'Andersen fait parti du patrimoine culturel danois (sa statue à Copenhague).

Binta

Notre patrimoine, c'est d'abord plusieurs langues, comme le wolof et le peul. Les sénégalais pratiquent trois religions : l'Islam (qui est majoritaire), le christianisme et l'animisme.

Un jour avec mes parents, j'ai assisté à une fête dans laquelle se déroulaient des danses traditionnelles.

Les participants portaient des masques aux magnifiques couleurs et certains gigantesques. Ils servaient à écarter les mauvais esprits et la danse à attirer la pluie, qui est toujours si importante chez nous.



Tchang

Même si nous suivons le calendrier occidental, nous avons le notre. D'ailleurs, nous venons de fêter le nouvel an chinois le 5 février. Cette année est celle du « Lapin ». Ce jour-là, les gens défilent dans la rue, certains avec des costumes de dragons, au bruit des percussions.



Un des monuments les plus célèbres de mon pays, c'est la Grande Muraille. A l'école, j'ai appris qu'elle faisait environ 2000 kms et qu'on peut la voir depuis la Lune.

J'aime assister aux spectaculaires représentations du théâtre d'ombres, qui existent depuis 2000 ans et qui évoquent des légendes anciennes.

Maria



Notre patrimoine du Brésil, j'en ai pris connaissance avec ma mère et à l'école. Chaque année, je suis présente au rendez-vous du carnaval. Les cariocas défilent avec des costumes de couleurs vives, des plumes d'oiseaux comme celles de perroquets. Moi, je m'exerce à la capoeira, pour pouvoir être à la hauteur des danseurs du carnaval. La samba, c'est notre danse nationale. La fête dure cinq jours et on n'a pas école. Des compétitions sont organisées, mais ce qui compte c'est surtout de participer à la joie et à la bonne humeur collective.

Une grande statue du Christ « protège » la ville et apporte de la célébrité qui attire les touristes.

Hillary

Avec notre école, nous sommes allés visiter une exposition sur le continent américain. Nous avons admiré des vêtements indiens, des objets du quotidien, des armes de guerre, des représentations d'Esprits. Ce qui nous a le plus marqué, c'était un splendide totem en bois, de taille surprenante, avec des têtes d'ours, d'aigles, de coyotes. Nous avons appris qu'il y avait parmi eux des chamans, sortes de sorciers que dans d'autres pays on appelle des « marabouts ».





Zineb

Au Maroc, nous avons presque tous la même culture, mais nous avons plusieurs origines, certains sont berbères.

Nous possédons de nombreuses traces de notre passé, mais notre mosquée de Casablanca est récente. Elle repose sur la mer, l'Océan Atlantique et c'est une des plus hautes du monde.

Ce qui est célèbre, ce sont nos tapis tissés à la main, avec de la laine de mouton et qui sont vendus dans notre souk.

Shulin :

Chez nous, la religion principale est le bouddhisme, mais il y a aussi des musulmans, des hindouistes et des chrétiens.

Nous portons beaucoup d'habits traditionnels comme les surong, les moines bouddhistes portent des togas orange et ont tous le crâne rasé.

Parfois nous allons après l'école acheter des sucreries au marché flottant. A la campagne, des maisons traditionnelles sont encore sur pilotis.



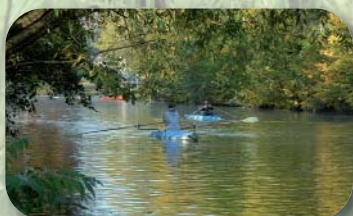
Le développement durable à Creil

Notre ville s'intéresse de près au développement durable. Nous avons rencontré des responsables de ce dossier à l'Hôtel de la Ville et au collège.

Saviez-vous qu'à Creil, 30% du territoire est considéré comme espace vert ? La ville de Creil se mobilise pour préserver et améliorer les espaces verts. Chaque année, une journée de nettoyage est organisée afin de sensibiliser les habitants à la protection de l'environnement. Cela consiste à ramasser les déchets qui sont jetés dans la nature. Elle participe aussi à la préservation d'espèces rares de la flore, comme le crocus mammoth, une fleur très rare. On protège la biodiversité.

Creil est jumelée avec des villes d'autres pays, afin d'échanger des idées, aider au développement, nouer des liens avec elles. Exemples : Dakhla au Maroc ; Bethléem en Palestine. Une action : découvrir les autres.

Comme dans de nombreuses villes, Creil a mis en place un « Agenda 21 », un plan d'action pour le développement durable, élaboré par une localité, après concertation avec les habitants. Creil s'engage à favoriser des énergies renouvelables avec des éoliennes et des panneaux solaires. On essaie de limiter les déplacements routiers, on incite à prendre son vélo, on construit des passages piétons et des chemins verts.



Les auteurs des textes, écrits en groupes, puis en classe avec l'aide des professeurs (travail collectif avec le vidéoprojecteur) :

Mélissa AMEUR, Sofiane AOUAD, Naofel BADJI, Anaïs BASZCSOWSKI, Eva BEAUDET, Nathan BENETEAU, Djemila BRACHA, Al-Hassan DOUMBOUYA, Dylan FROMENTIN, Sofiane GHANMI, Prescilla KITAMBALA, Julia NICOLOSI, Anissa LEBLANC, Shannon LEVY, Sofiane MANSEUR, Adji MOULERICHE, Mohamadou NIANE, Miguel SOW de SOUSA, Assia TRAORE, Corentin VILANOVA

Avec leurs professeurs : Madame FALIH et Monsieur ZAKHARTCHOUK



Les illustrations ont été recherchées sur internet, sauf des photos prises par les élèves au Musée du Quai Branly et une photo de la rencontre à la Mairie de Creil.
Merci au collège JJ Rousseau et à son principal, M.Procar, d'avoir permis l'édition de cette plaquette, mise en forme et imprimée par ALICES, Nogent-sur-Oise.
Merci également à la Mairie de Creil, et particulièrement Thomas COINDEAU et Didier MARSEILLE